



BUREAU DE CONSEILS

Climat d'écurie hivernal – rien que du vent ?

Alors que l'humain aime avoir les pieds bien au chaud en hiver, la santé du cheval dépend d'une détention la plus proche possible du climat extérieur surtout à l'écurie. De peur qu'un courant d'air se produise et que les chevaux prennent froid, fenêtres, portes et portails de nombreuses écuries sont fermés pendant l'hiver. Le climat d'écurie devient alors chaud et humide, favorisant la prolifération de microbes pathogènes et diminuant la capacité thermorégulatrice des chevaux, les rendant d'autant plus sujets aux maladies.

Sous quelles conditions les chevaux se sentent-ils le plus à l'aise ?

Dans des conditions naturelles de vie ou au pâturage, les chevaux demeurent de préférence à des endroits surélevés, donc exposés au vent, pour pouvoir observer l'environnement et flairer un ennemi potentiel à temps. L'organisme du cheval, animal des steppes, est parfaitement adapté aux variations de température au cours d'une année, mais aussi entre le jour et la nuit. La zone thermoneutre du cheval adulte est très large, elle se situe entre -15°C et $+25^{\circ}\text{C}$. Par zone thermoneutre, on entend l'amplitude de températures ambiantes, dans laquelle le métabolisme énergétique n'a pas besoin d'être modifié pour maintenir la température corporelle normale. Si la température ambiante se trouve hors de la zone thermoneutre, le cheval doit dépenser de l'énergie pour chauffer ou refroidir son corps.

La capacité thermorégulatrice des chevaux (c'est-à-dire la faculté de s'adapter à la température ambiante) est excellente. Elle fonctionne le mieux par temps froid et sec ; cependant, les mécanismes d'adaptation doivent être entraînés. Pour cela, une écurie à climat extérieur ou une stabulation sont les plus propices. Les animaux y sont la plupart du temps moins sensibles aux conditions climatiques extrêmes que leurs congénères détenus dans une écurie « bien » chaude.

Les changements brusques de température lorsque les chevaux détenus en écuries chaudes doivent sortir dans le froid en hiver, p.ex. pour le travail ou pour du mouvement libre au paddock ou à la pâture, n'existent pas de cette façon dans la nature et mettent l'organisme à épreuve. Dans ce contexte, le jugement

d'une température dans l'écurie supérieure la nuit par rapport à la journée – ce qui se produit quand on ferme toutes les portes et fenêtres la nuit – sera très négatif, car ceci ne correspond pas non plus au cours naturel du climat.

Circulation de l'air ou courant d'air ?

En été, la circulation de l'air constante dans l'écurie sert à éviter une surchauffe. Pour l'évacuation de l'air « usé », chargé de vapeur et de gaz nocifs, ainsi que pour l'apport d'air frais, un débit de ventilation d'au moins 150 à 215 m^3 par heure dans l'écurie est également nécessaire en hiver. Un échange d'air insuffisant se remarque, p.ex., par la condensation d'eau sur les vitres et les murs et par un air renfermé, « suspendu », en dehors des heures du nettoyage des boxes.

Pour introduire de l'air frais dans l'écurie et faire sortir l'air vicié, une certaine circulation de l'air (« vent ») est indispensable, mais perçue par beaucoup comme des courants d'air désagréables. L'air circulé n'entraîne toutefois un courant d'air que lorsqu'il est plus froid que l'environnement immédiat et qu'il occasionne des courants particuliers à l'intérieur d'un espace précis. Ceci ne peut pratiquement pas se produire dans des écuries à climat extérieur ou dans les stabulations, dans lesquelles la température de l'écurie correspond pratiquement à celle de l'extérieur. Par contre, dans les écuries chaudes, les courants d'air peuvent avoir des conséquences dangereuses pour la santé s'ils touchent une petite surface du corps du cheval. En effet, la thermorégulation du corps qui fonctionne à priori très bien, n'est alors pas déclenchée ; le refroidissement de cette partie du corps peut avoir un impact nuisible sur la santé.



Les sorties en groupes contribuent justement en hiver au bien-être et à un bon système immunitaire. Auslauf in der Gruppe trägt gerade im Winter zum Wohlbefinden und zu einem guten Immunsystem bei.

Suite de lecture

Bender I., Praxishandbuch Pferdehaltung. Editions Kosmos, Stuttgart, 2004.

Lux C., Réaliser son écurie. Editions Maloine, Paris 1998.

Van Caenegem L., Wechsler B., Stallklimawerte und ihre Berechnung. FAT-Schriftenreihe 51, Schweiz, 2000. A commander sur www.agroscope.admin.ch (n'existe qu'en langue allemande)

De même, les écuries chaudes et humides sont un terrain propice à la prolifération de microbes pathogènes.

A retenir :

- Les chevaux n'ont pas besoin de chaleur mais d'air frais dont la qualité correspond à celle de l'air extérieur.
- Même par temps d'accalmie, le débit de ventilation dans l'écurie doit être suffisant.
- Des aires de sortie accessibles en tout temps assurent automatiquement l'apport d'air frais.
- Veiller à une bonne aération surtout dans des écuries à plafond bas au volume d'air limité.
- En hiver, l'ouverture des portes et des fenêtres ne suffit pas toujours, surtout dans les bâtiments avec un grand nombre d'animaux – l'apport et l'évacuation de l'air devraient être soutenus par un système d'aération comme p.ex. une aération par des ouvertures au faîte du toit.
- Les besoins en énergie des chevaux à l'écurie augmentent, lors de températures en dessous de -15°C, d'environ 2.5% par degré. Ceux des chevaux au pâturage augmentent déjà par temps de pluie et de vent et lors de températures moins basses, l'affouragement doit donc être adapté en conséquence.
- Des brise-vent coupent une vitesse trop élevée de l'air ou les courants d'air en ralentissant l'air; par

contre le passage d'air diminue proportionnellement à la perméabilité du matériau, l'ouverture couverte par le brise-vent doit donc être suffisamment grande pour laisser passer une quantité suffisante d'air.

- Dans les écuries froides, les abreuvoirs gèlent souvent s'il fait un froid glacial, malgré un système hors-gel. Il faut veiller à un apport suffisant d'eau – par ailleurs, un grand nombre de chevaux apprécient de l'eau tiède à boire.
- Le désir d'apporter « du vent frais » à l'écurie est une excellente occasion pour remplacer les petites fenêtres placées en hauteur dans les écuries anciennes par des fenêtres extérieures généreuses permettant aux chevaux de passer leur tête, ou mieux encore, par des sorties supplémentaires accessibles en permanence.

Avec de l'air froid et frais dans l'écurie – les humains habillés chaudement avec écharpes, bonnets et gants – les chevaux passeront l'hiver en bonne santé!

Alexandra Rigby